



N° II / 2003

Directeur de la publication :  
Bertrand ODDO

Rédacteur en chef :  
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :  
Nathalie LE GLOAHEC

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultypress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Décembre 2003

ISSN 0293 - 2547

©ISPF 2003

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

## U

ne embellie dans la conjoncture internationale semble se profiler à l'horizon 2004 même s'il subsiste de nombreux facteurs à risque. Comme notamment la nouvelle envolée de l'euro face au dollar qui place les pays négociant dans cette devise, dont la Polynésie française, dans une mauvaise posture concurrentielle à l'exportation.

Sur la deuxième moitié de cette année 2003, même si une petite accalmie se dessine dans la consommation des Polynésiens au troisième trimestre, celle-ci reste soutenue. Les ventes de véhicules neufs se portent particulièrement bien.

L'indice des prix à la consommation n'augmente que de 0,5 % depuis janvier.

## Environnement international

Trois ans après l'éclatement de la bulle Internet, le nettoyage des bilans touche à sa fin. D'après l'OFCE (Observatoire Français des Conjonctures Économiques), la confiance des investisseurs dans les entreprises serait revenue. Après les perturbations de début d'année provoquées par le conflit en Irak, les conditions seraient de nouveau réunies aujourd'hui pour un nouveau cycle de croissance, cycle déjà amorcé aux États-Unis et en Asie.

L'Europe reste à la traîne avec un premier semestre marqué par une stagnation de l'activité, selon l'Insee, même si elle est appelée à profiter de l'amélioration du contexte international. L'Allemagne et l'Italie ont même connu une légère récession. En France, la faible progression du PIB au premier trimestre (+0,1 %) a été suivie d'un recul (-0,3 %) au second. Ces résultats sont le reflet de la faiblesse de toutes les composantes de la demande : les exportations ont continué leur baisse, handicapées par un euro en forte progression au second trimestre ; l'investissement a stagné dans un contexte de forte incertitude et de faiblesse des perspectives de demande ; la consommation des ménages s'est infléchie avec le tassement des revenus et un comportement d'achat prudent généré par les craintes sur l'évolution de l'emploi.

En revanche, en Asie comme aux États-Unis, l'activité a été plus soutenue.

Le Japon a affiché son sixième trimestre consécutif de croissance. Cependant, selon la mission économique japonaise, la consommation des ménages pourrait souffrir d'un été particulièrement froid et pluvieux alors que les importations de services, en revenant à un niveau normal après la crise du SRAS sur le tourisme japonais, devraient rebondir mécaniquement au troisième trimestre. Seule la demande des entreprises semble encore en mesure de demeurer dynamique. Avec un acquis de 2,4 % au sortir du deuxième trimestre, la croissance japonaise devrait approcher les 2,5 % en 2003, plaçant ainsi le Japon dans le peloton de tête des contributeurs à la croissance mondiale.

Dans le même temps, la Chine a véritablement tiré son épingle du jeu de la concurrence entraînée par le développement du commerce intra-zone. En outre, depuis son adhésion à l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) l'an dernier, elle a franchi un cap majeur en offrant un cadre juridique et des garanties aux investisseurs étrangers. La Chine est ainsi devenue la première destination des capitaux étrangers, dépassant les États-Unis. Ce grand bond en avant chinois (avec des estimations de croissance annuelle de 8 %), a toutefois quelques obstacles à aplanir : un système bancaire mis en péril par des mauvaises créances, un marché immobilier en surchauffe et des normes sociales précaires.

Aux États-Unis, la croissance a dépassé les 3 % au deuxième trimestre, selon l'Insee, grâce, notamment, à un fort soutien des dépenses publiques, mais aussi, à l'accélération de la consommation privée et au dégel de l'investissement. Malgré ce bon résultat, l'économie américaine pâtit, d'une part, du niveau des « déficits jumeaux », celui de la balance des paiements et celui des finances publiques, qui trouble les investisseurs, de moins en moins enclins à placer leurs capitaux dans les entreprises nord-américaines. D'autre part, les tensions commerciales récentes entre la Chine et les États-Unis sont un facteur de risque non négligeable pour une reprise mondiale durable. Les analystes s'attendent à ce que le dollar

recule plus encore face à l'euro et au yen, ce qui aurait pour effet de replonger de nombreuses économies dans une période de stagnation.

En Australie, le premier semestre 2003 a enregistré une performance inférieure à celle de 2002 mais qui reste toutefois élevée (+2,7 % contre +4 %), d'après la mission économique de Sydney. La chute des exportations australiennes combinées à la sécheresse provoquant une baisse de la production agricole dans l'est du pays sont compensées par une demande intérieure soutenue et un investissement productif en expansion (rythme supérieur à 10 % par an).

## Commerce extérieur

### Importations et exportations

	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2003	2002	Variation	2003	2002	Variation
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>
<b>Importations civiles (valeur CAF)</b>	<b>11 846,3</b>	<b>11 053,3</b>	<b>+7,2</b>	<b>127 764,5</b>	<b>123 423,7</b>	<b>+3,5</b>
dont :						
Biens d'équipement	2 251,5	1 828,1	+23,2	44 629,2	43 144,1	+3,4
Biens intermédiaires	2 691,9	2 865,2	-6,1	24 971,8	25 051,4	-0,3
Biens de consommation	2 037,3	1 937,3	+5,2	17 284,1	17 105,4	+1,0
Produits énergétiques	785,7	830,4	-5,4	7 636,3	7 001,4	+9,1
<b>Exportations locales (valeur FAB)</b>	<b>686,6</b>	<b>1 019,1</b>	<b>-32,6</b>	<b>8 452,5</b>	<b>13 062,4</b>	<b>-35,3</b>
dont :						
Produits perliers (a)	425,3	731,8	-41,9	6 271,2	10 368,5	-39,5
<i>dont : Perles de culture brutes</i>	<i>384,2</i>	<i>724,2</i>	<i>-46,9</i>	<i>6 095,3</i>	<i>10 091,6</i>	<i>-39,6</i>
Poisson	35,3	54,3	-35,0	507,4	831,7	-39,0
Nono	91,2	91,6	-0,5	678,0	743,4	-8,8
Vanille	32,6	4,7	+587,0	201,8	142,8	+41,4
Huile de coprah	0,0	42,2	-100,0	155,9	181,9	-14,3
Monoï	24,3	8,6	+181,8	80,4	103,9	-22,6

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de cultures brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPP (mise à jour le 01/10/2003)

Dans ce contexte économique mondial agité, la Polynésie est confrontée à des termes de l'échange défavorables à l'exportation. Une monnaie européenne forte désavantage les produits polynésiens face aux concurrents indexés sur le dollar américain. Malgré une légère remontée du dollar au troisième trimestre, il n'en reste pas moins qu'il a perdu en moyenne près de 17 % entre les 9 premiers mois de 2003 et la même période de 2002. Le dollar de Hong Kong recule également de près de 17 % face au franc pacifique et le yen japonais perd 11,2 %.

Ainsi, les perles, les poissons, le nono ou le monoï ne rapportent plus autant qu'en 2002. L'ensemble des exportations locales perd 4,6 milliards de F.CFP (-35,3 %) sur les neuf premiers mois de l'année, mouvement initié au premier trimestre mais qui a connu une forte accélération au second. L'impact négatif des variations de change se double d'un épisode de récession pour la perle de Tahiti, responsable pour l'essentiel de ce repli. En effet, 4,2 millions de perles brutes ont été vendues à l'étranger pour une valeur totale de 6,1 milliards de F.CFP contre 4,8 milliards pour 10,1 milliards en 2002, sur neuf mois. Le mois de mai a marqué le début de l'effondrement du prix moyen. Ainsi, en cumul depuis janvier, il se situe désormais en dessous de la barre des 1 000 F.CFP le gramme contre 1 329 F.CFP un an plus tôt.

La vanille s'en sort mieux avec des recettes qui restent sur une tendance haussière. Les 200 millions de F.CFP engrangés en trois trimestres permettent de présager des résultats au moins aussi bons qu'en 2002, les meilleurs depuis 10 ans. Après deux très bons mois de juillet et d'août, plus d'une tonne de vanille sèche a encore été exportée en septembre à un prix moyen au kilogramme qui frôle la barre des 28 000 F.CFP, un nouveau record.

En parallèle, la facture des importations se monte à 127,7 milliards, en hausse de 3,5 %. Le déficit commercial a donc progressé de 8,1 % pour atteindre 119,3 milliards portant le taux de couverture à 6,6 % en cumul sur neuf mois.

# Tourisme

## Fréquentation touristique internationale

Unité :	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2003	2002	Variation	2003	2002	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
<b>Nombre de touristes</b>	<b>18 815</b>	<b>17 573</b>	<b>+7,1</b>	<b>155 264</b>	<b>141 150</b>	<b>+10,0</b>
dont touristes séjournant :						
En hébergement payant	16 433	15 011	+9,5	131 577	115 980	+13,4
Chez des particuliers	2 382	2 562	-7,0	23 687	25 170	-5,9
<b>Durée moyenne de séjour (jours)</b>	12,5	12,5	-0,2	14,0	13,6	+2,5
dont :						
En hébergement payant	11,1	10,9	+2,2	11,5	10,8	+6,6
Chez des particuliers	22,5	22,4	+0,4	27,3	26,3	+3,8

## Touristes internationaux par domicile permanent

Unité :	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2003	2002	Variation	2003	2002	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
États-Unis	6 308	5 970	+5,7	57 780	48 339	+19,5
France	3 731	4 333	-13,9	35 443	34 544	+2,6
Europe (hors France)	3 215	2 963	+8,5	23 479	21 753	+7,9
Japon	2 626	2 252	+16,6	16 119	17 635	-8,6
Nouvelle-Zélande	843	561	+50,3	4 620	4 164	+11,0
Australie	657	459	+43,1	4 731	4 050	+16,8
Autres pays	1 435	1 035	+38,6	13 092	10 665	+22,8

Source : Service du Tourisme

D'après les chiffres du Service du Tourisme, l'évolution du nombre de touristes poursuit sa progression au mois de septembre, mouvement amorcé depuis maintenant un an. Ce sont donc 155 264 touristes qui ont été recensés à leur arrivée sur le territoire, depuis le mois de janvier, c'est-à-dire 14 000 de plus qu'en septembre 2002, dont 9 400 Américains. La compagnie aérienne Omni air en charge de l'acheminement des croisiéristes du Tahitian Princess a enregistré, quant à elle, 9 580 passagers au départ de Tahiti sur la même période. Près des deux tiers de la croissance sont directement liés à la reprise de l'activité des grands bateaux de croisière.

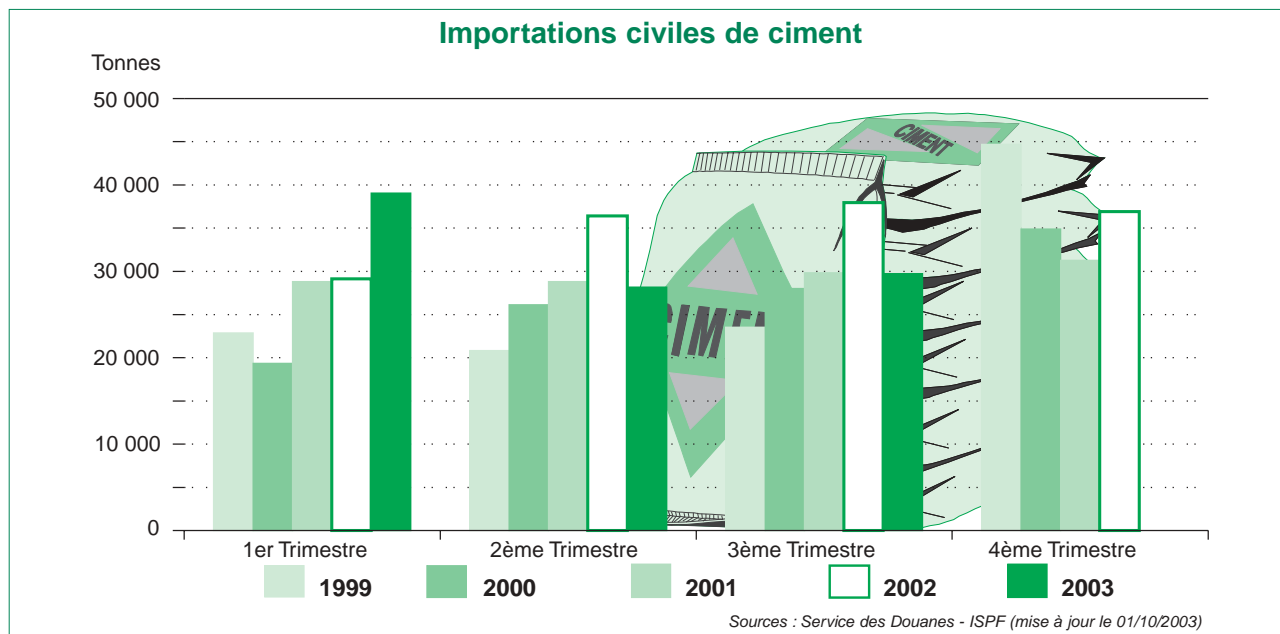
Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, Air Tahiti Nui a réduit son programme de vols sur Los Angeles proposant six dessertes hebdomadaires après un mois d'août chargé.

Avec l'arrivée de la basse saison touristique, depuis septembre, les compagnies aériennes Air France et Air Tahiti Nui ont proposé plusieurs campagnes de promotions hebdomadaires sur la ligne Papeete-Paris à des prix extrêmement attractifs, afin de relancer l'offre et maintenir le remplissage des avions sur le dernier trimestre de l'année.

Chez nos voisins australiens, un plan de relance de 170 millions de dollars US a été annoncé afin de relancer le tourisme, qui, selon le premier ministre, a été durement frappé par le SRAS, les menaces terroristes ou encore la faillite de la compagnie intérieure Ansett en 2001. Non seulement la promotion mettra l'accent sur les atouts qu'offre l'Australie (accueil, sécurité, stabilité) mais le secteur du tourisme apprendra à mieux se préparer pour faire face à des situations de crise. En 2000, l'Australie avait accueilli près de 5 millions de visiteurs grâce aux jeux olympiques, chiffre qui ne cesse de diminuer depuis.

La Nouvelle-Zélande est, quant à elle, touchée par un plan de licenciement au sein de la compagnie aérienne internationale Air New Zealand qui prévoit la suppression de 1 500 emplois d'ici 2007. La direction de la compagnie ne désespère pas de s'allier à Qantas, la compagnie australienne, même si ce rapprochement n'est pas au goût des organismes de défense de la consommation. Ces derniers craignent une réduction de l'offre disponible et refusent une situation monopolistique.

## Bâtiment - Travaux Publics



Dans le BTP, les importations de ciments sont un bon indicateur de l'état d'activité du secteur. Après plusieurs mois de hausse continue, le troisième trimestre marque le pas. Toutefois, même si les tonnages importés sont en léger retrait (6 %) par rapport au neuf premiers mois de 2002, ce sont quand même 97 000 tonnes qui sont entrées sur le territoire. Cette tendance devrait perdurer au vu du programme des grands travaux du secteur public des années à venir même si un nouveau calendrier a été défini.

Du côté des particuliers, après un bon début d'année, la demande de prêts à l'habitat personnel s'est un peu affaiblie aux deuxième et troisième trimestres par rapport à 2002. Sur les neuf premiers mois, la baisse observée est de 8,5 %, soit 6,4 milliards de F.CFP contre 7 milliards en 2002.

De nombreuses demandes de prêts ont été satisfaites entre avril et juin, 231 contre une moyenne de 180 dossiers traités par trimestre, ces deux dernières années, un fort ralentissement a eu lieu de juillet à septembre avec seulement 111 prêts accordés. Le montant moyen de ces emprunts auprès des banques locales se situait à 10,8 millions de F.CFP par dossier au second trimestre contre 15,2 au troisième.

# Entreprises

## Créations et radiations

Unité :	Entreprises actives au 30 septembre 2003*	Septembre 2003		Taux moyen mensuel depuis janvier 2003	
		Créations	Radiations	Créations	Radiations
	nombre	nombre	nombre	%	%
Industries extractives	30	0	0	3,4	3,4
Industries manufacturières	2 789	54	20	1,1	1,1
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	18	0	0	0,0	0,0
Construction	2 860	31	19	1,1	0,8
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	5 067	51	43	0,8	0,8
Hôtels et restaurants	1 567	15	18	0,9	0,9
Transports et communications	976	14	9	0,3	0,7
Activités financières	146	3	0	0,0	0,0
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 218	31	18	1,2	0,7
Éducation	392	19	6	0,0	1,1
Santé et action sociale	812	6	2	0,5	0,4
Services collectifs, sociaux et personnels	1 637	34	29	1,4	1,1
<b>TOTAL champ ICS</b>	<b>18 512</b>	<b>258</b>	<b>164</b>	<b>1,01</b>	<b>0,88</b>

Le champ ICS (Industrie-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

\* : entreprises comprenant au moins une personne.

Source : ISPF - RTE

Au mois de septembre, conformément à la saisonnalité, le nombre de créations d'entreprises est très largement supérieur à la moyenne annuelle observée en 2003. On enregistre 258 nouvelles entités contre une moyenne de 187 sur les neuf premiers mois de l'année. Ce n'est pas le cas des radiations où 164 entreprises ont arrêté leur activité en septembre pour une moyenne annuelle de 163.

L'industrie manufacturière est la première bénéficiaire de cette forte activité créatrice avec 54 créations contre 20 radiations et plus particulièrement l'industrie alimentaire (plats préparés, pâtisserie...). Elle est suivie par « l'immobilier, locations et services aux entreprises » et notamment les activités de « secrétariat et traduction » (+4) et de « nettoyage » (+4). Le domaine de la construction s'est bien développé avec notamment « les petits travaux de finition » (+15).

Dans le commerce, cinq magasins d'alimentation générale ont ouvert en septembre et dix autres ont cessé de vendre, un phénomène observé dans tous les archipels mais avec une légère prédominance pour les Tuamotu.

Seul le secteur des « hôtels et restaurants » a un solde de créations nettes négatif avec 15 créations contre 18 radiations.

À la fin du mois de septembre, le nombre d'entreprises, appartenant au champ ICS (Industrie, Commerce, Services) inscrites au Répertoire Territorial des Entreprises, atteint le chiffre de 18 512, soit 635 entreprises supplémentaires en neuf mois. Ce dernier chiffre se décompose en 1 679 créations contre 1 467 radiations, le solde étant des réinscriptions.

La répartition du stock ICS évolue très peu : 41,9 % d'entreprises de services, 30,8 % de sociétés industrielles et 27,4 % de commerces.

## Consommation des ménages

### Chiffres d'affaires des commerces de détail\*

Unité :	3 <sup>ème</sup> trimestre		Variation
	2003	2002	
	millions de F.CFP		%
Commerce et réparation automobile	10 144,4	9 295,9	+9,1
Commerce de détail en magasin non spécialisé	15 000,9	15 755,6	-4,8
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	145,8	156,2	-6,7
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	1 930,3	1 963,4	-1,7
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	9 467,7	8 581,1	+10,3
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin	0,9	1,2	-26,5
Commerce de détail hors magasin	438,0	451,2	-2,9
Réparation d'articles personnels et domestiques	114,4	175,4	-34,8
<b>Ensemble</b>	<b>37 242,4</b>	<b>36 380,0</b>	<b>+2,4</b>

\* : Données provisoires, mises à jour en novembre 2003

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Après deux trimestres de très forte hausse, la consommation des ménages dans les commerces de détail progresse toujours au troisième trimestre mais à un rythme moins soutenu. Avec des résultats particulièrement performants, les commerces de véhicules, d'électroménager et de téléviseurs tirent l'ensemble des résultats à la hausse. Le seul secteur de la vente d'automobiles augmente son chiffre d'affaires de près d'un milliard de F.CFP entre le troisième trimestre 2003 et celui de 2002. Les Polynésiens ont acheté aussi bien des voitures que des camionnettes (pick-up...) au même rythme qu'au dernier trimestre de l'année 2001 juste avant l'entrée en vigueur de nouvelles taxes en janvier 2002. Sur les neuf premiers mois de 2003, 6 000 voitures ont été vendues, soit autant que pour l'année complète de 1998, 1999 ou bien encore 2000.

Il en va de même pour les ventes d'électroménager et de téléviseurs dans les commerces de détail. Elles connaissent sur ce troisième trimestre, une progression qui n'est normalement observée qu'au dernier trimestre pour les fêtes de fin d'année.

Parallèlement, tous les autres secteurs d'activité sont en retrait. Les commerces d'alimentation générale perdent plus de 500 millions de F.CFP de chiffre d'affaires, phénomène qui peut s'expliquer en partie par la fermeture d'une dizaine de magasins. La grande distribution n'a pas bénéficié de la perte d'activité des magasins de proximité puisque son activité reste stable, voire, diminue légèrement selon la taille des surfaces de vente.

Ainsi, de janvier à septembre 2003, le résultat des chiffres d'affaires déclarés montre une augmentation de 8,4 % de l'activité de l'ensemble des commerces par rapport à la même période en 2002. Les recettes passent de 99,3 à 107,7 milliards de F.CFP.

## Indice des prix

### Indice des prix à la consommation

Unité :	Septembre		Sur 1 mois	Variation Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier	Glissement sur 12 mois
	2003	2002			
	valeur	valeur	%	%	%
<b>Indice général</b>	<b>100,0</b>	<b>99,5</b>	-	<b>+0,5</b>	<b>+0,5</b>
Alimentation	100,3	99,2	+0,3	+0,7	+1,1
Produits manufacturés	99,7	100,5	-0,3	-0,2	-0,7
Services	99,8	98,7	+0,1	+1,3	+1,3

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

L'indice général des prix est resté stable au mois de septembre malgré une légère progression des prix dans l'alimentaire (-0,3 %) et dans les services (+0,1 %). La baisse des prix des produits manufacturés (-0,3 %) et plus spécifiquement de

l'habillement (-1,2 %) a permis de maintenir l'indice général au même niveau qu'en août.

Concernant l'alimentation, les prix de la viande de boucherie et des produits à base de viande ont augmenté de manière sensible (respectivement +3,1 % et +1,2 %). Les autres gammes de produits alimentaires sont restées globalement stables.

La baisse des produits manufacturés est essentiellement due aux soldes dans l'habillement qui ont eu lieu au mois de septembre. La fin de la période de rentrée se traduit également par une réduction des prix relativement sensible dans la papeterie (-0,8 %). Les produits audiovisuels poursuivent également leur baisse à un rythme régulier et soutenu (-1,1 %).

La légère augmentation enregistrée dans les services est liée principalement à une revalorisation des tarifs dans le domaine des transports en commun en zone urbaine (+4,9 %). « L'effet rentrée » caractérisé par la publication de nouvelles grilles tarifaires chez la majorité des prestataires est aujourd'hui terminé et la plupart des services ne connaissent aucune évolution sur ce mois de septembre.

## Emploi et marché du travail

### Effectifs salariés déclarés à la CPS\*

Unité :	2003			Variations
	Avril	Mai	Juin	Juin 2003 / 2002
	Nombre			%
<b>Agriculture</b>	<b>2 476</b>	<b>2 376</b>	<b>2 300</b>	<b>-6,2</b>
Pêche	70	77	76	1,3
Pisciculture, aquaculture	1 769	1 682	1 609	-7,4
Autres activités de l'agriculture	637	617	615	-3,9
<b>Industrie</b>	<b>4 975</b>	<b>4 898</b>	<b>4 906</b>	<b>-3,7</b>
<b>Construction</b>	<b>5 158</b>	<b>5 233</b>	<b>5 294</b>	<b>-7,1</b>
<b>Tertiaire</b>	<b>48 159</b>	<b>48 373</b>	<b>48 588</b>	<b>4,2</b>
Hôtellerie	3 906	4 031	3 967	6,1
Restauration	2 253	2 242	2 213	1,1
Autres activités du tertiaire	42 000	42 100	42 408	4,2
<b>Total</b>	<b>60 768</b>	<b>60 880</b>	<b>61 088</b>	<b>2,0</b>

\* : Données provisoires

Sources : CPS (Caisse de Prévoyance Sociale), ISPF

Selon les données fournies par la CPS, 61 088 travailleurs étaient inscrits au régime des salariés au 30 juin 2003 contre 59 873 un an plus tôt. En glissement annuel, 1 215 salariés supplémentaires sont comptabilisés (+2,0 %). Ce résultat est toutefois inférieur à celui des années précédentes qui était de +2,7 % en 2002, 3,5 % en 2001 ou encore +6,5 % en 2000.

Comme au premier trimestre, le secteur de la construction est en retrait par rapport à 2002. Entre juin 2002 et 2003, un peu plus de 400 emplois ont été perdus. De même, le secteur primaire comme aussi l'industrie ont supprimé des postes, respectivement, 153 et 191.

La conjoncture a été bien meilleure dans le tertiaire, dans des domaines tels que l'hôtellerie (notamment l'ouverture d'un nouvel hôtel de luxe en octobre à Bora-Bora) avec l'embauche de 251 salariés, les transports et les communications (+507) ou encore l'immobilier et les services aux entreprises (+467).

Parallèlement au SEFI, à fin juin, un peu plus de 4 000 personnes étaient en situation de recherche d'emploi contre 3 600 à la même date en 2002. La variation est de +12,6 % sur un an.

Au cours du second trimestre, 1 778 nouveaux demandeurs d'emploi ont été enregistrés par le service de l'emploi contre 1 547 en 2002 (+14,9 %). Dans le même temps, 2 300 offres d'emplois ont été proposées, résultat en baisse de 17,6 %. Cette baisse est notamment imputable à la diminution des offres de stage de formation puisqu'au cours du trimestre, 213 stages ont été offerts par le SEFI contre 334 l'année dernière. Les entreprises ont, pour leur part, proposé des contrats de travail « classiques » représentant un peu plus de 700 propositions, soit un niveau quasi-identique à celui de 2002.

repères  
repères

Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Septembre		En septembre	
	Variation		2003	2002
	2003	2003 / 2002	%	%
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	
<b>Impôts collectés</b>	<b>12 092</b>	<b>-24,5</b>	<b>51,3</b>	<b>86,9</b>
Impôts sur les sociétés	4 647	-26,7	35,5	58,1
Impôts sur les transactions	1 673	-50,0	49,4	110,3
Autres taxes	5 772	-8,8	81,3	141,0

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires

	Juillet		Cours moyen des changes	
	2003	2002	Septembre	
	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
<b>Masse monétaire (M3)</b>	<b>282 668</b>	<b>269 563</b>	Dollar US	105,99 121,76
dont : dépôts à vue	101 933	91 969	100 Yen	92,25 100,60
comptes sur livrets	73 574	53 717	Dollar AUS	70,25 66,60
dépôts à terme	77 245	90 970	Dollar NZ	61,96 57,28
			Euro	119,33 119,33
<b>Concours de caractère bancaire</b>	<b>301 988</b>	<b>266 885</b>	<b>Taux de base bancaire (01/07/2003)</b>	<b>7,60%</b>

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index

	Septembre	
	2003	2002
<b>Indice général des prix à la consommation</b> (Base 100 août 2003)	100,0	99,5
<b>Index BTP01</b> (Base 1 août 2001)	1,018	1,005
<b>Index TPP01</b> (Base 1 avril 2003)	1,004	0,991

Source : ISPF

cadrages  
cadrages

<b>PIB 2000 (millions F.CFP)</b>	453 360	<b>Population estimée au 1<sup>er</sup> janvier 2003</b>	246 000
<b>PIB par habitant 2000 (F.CFP)</b>	1 942 417	<b>Nombre de naissances 2002*</b>	4 770
<b>SMIG horaire au 01/04/02 (F.CFP)</b>	627,13	<b>Nombre de décès 2002*</b>	1 130
		<b>Taux de chômage</b>	
		<b>(recensement de septembre 1996)</b>	13,2 %

\* : Données provisoires

Sources : ISPF - JOPF